

Le Béa-BA

Bulletin interne de Bardonnex Alternative
N° 9

décembre 2020

Chères et chers membres de BA,

Je suis très fière de vous présenter en avant-premier notre nouveau journal que vous trouverez dans vos boîtes aux lettres en format papier dans quelques jours.

Pour le début de cette législature, nous avons souhaité rajeunir le graphisme et faire un journal qui reflète les différents aspects de notre retour sur la scène politique de notre commune après un retrait de cinq ans.

Malgré notre absence à l'Exécutif, (nous tenons à remercier ici les électeurs et électrices qui ont donné 402 voix à notre candidat Nicolas Vernain), nous nous engageons à poursuivre le débat démocratique au sein du Conseil municipal avec nos six élu-es.

Nous avons la chance de compter parmi nous élu-es et notre comité des personnes d'horizons et de sensibilité différentes, ce qui donne à notre mouvement une diversité et une richesse certaines.

Vous trouverez un reflet de comment nos élu-es ont débuté leur mandat. Loin de rester en retrait, ils-elles ont d'emblée amené des idées qui font la force de notre mouvement. Être entendu-es au Conseil municipal n'est pas chose facile, alors que notre groupe représente une minorité et était absent depuis 5 ans. Cependant, c'est avec conviction et ardeur que vos représentant-es oeuvrent pour défendre les idées et le programme sur la base desquels vous les avez élu-es.

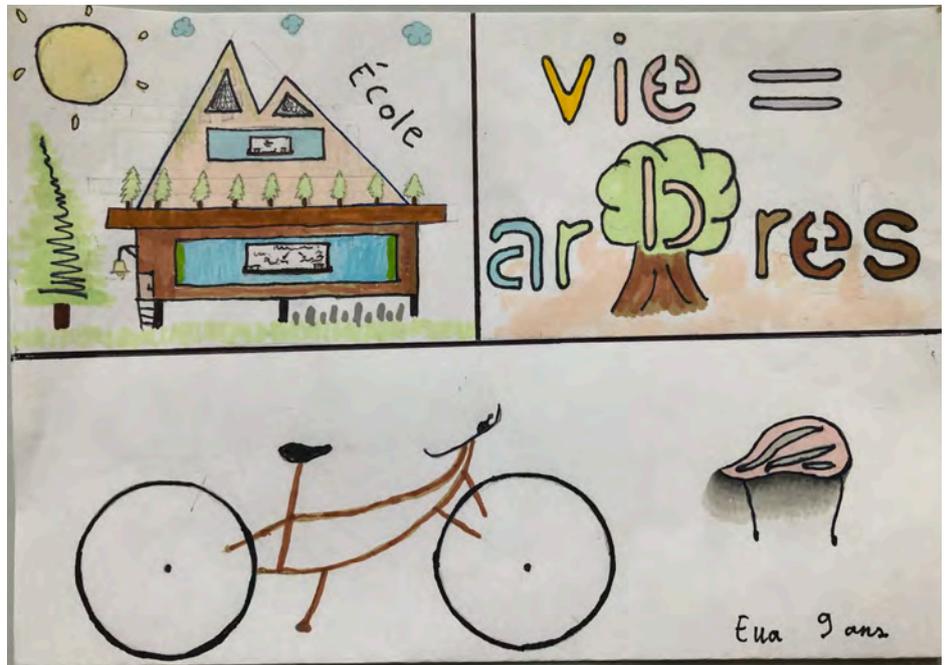
Deux articles se trouvent ici qui ne figurent pas dans la version papier. Un article de Christian Frey qui parle sans retenue de ses premières impressions de ce retour au sein du Conseil municipal.

Le 2ème article concerne une affaire qui date de la semaine écoulée, donc postérieure à l'impression du journal. Il s'agit d'une délibération votée au Conseil municipal du 8 décembre courant concernant le projet d'éco-point à Bardonnex. Malgré une pétition signée par 147 personnes, malgré un plaidoyer remarquable de notre élue Stéphanie Reusse demandant le renvoi en commission de cette délibération, les membres DC et Entente communale (moins 1 personne) et du PLR+ ont voté à l'unanimité pour cette délibération. L'article de Stéphanie est à lire de toute urgence. **Nous avons entendu dire qu'un référendum est en préparation !**

Je tiens ici à remercier chaleureusement Christian Hottelier qui a présidé BA ces dernières années. Christian a longtemps porté notre mouvement lui insufflant des idées originales et une énergie hors norme. Au nom du comité et des élu-es, qu'il soit ici chaleureusement remercié pour son engagement sans relâche. Je me réjouis de poursuivre cette collaboration avec Christian qui assume dorénavant la fonction de vice-président.

Andréa DANOS, présidente

DANS CE
NUMERO
VOUS
TROUVEREZ :



Dessin d'Ella Molnarfi, 9 ans

- Un comité renouvelé
- Notre nouvelle présidente
- Des séances plénières
- Lettre ouverte à mes collègues du Municipal
- Les premiers pas de BA dans la nouvelle législature
- Mardi soir, une décision qui surprend
- Une voie verte en direction de Troinex
- Le Tour à vélo
- Disparition annoncée de la Tuilerie de Bardonnex
- Zéro déchet
- Brèves de saison

UN COMITÉ RENOUVELÉ

Lors de sa dernière Assemblée générale, Bardonnex Alternative a procédé au renouvellement de son comité. En effet, après une année riche en événements, (relance du mouvement, son rajeunissement et trois campagnes électorales!), il était temps de redéfinir les tâches.

Andréa Danos a effectué cette dernière année un très gros travail en tant que vice-présidente. Elle s'est particulièrement investie, avec la conscience qu'on lui connaît dans la campagne de l'élection complémentaire à la Mairie de cet automne.

Cette grand-maman énergique et active dans des associations communales saura à coup sûr mener dorénavant notre mouvement en pleine expansion vers de belles réussites. Les membres de BA se joignent à moi pour la remercier de son engagement et lui souhaiter plein succès dans sa nouvelle mission.

Christian HOTTELIER



Tatiana Hoyos, Christian Hottelier
Chloé Jacot-Descombes, Andréa Danos

NOTRE NOUVELLE PRESIDENTE

Nous avons la fierté et la joie de vous présenter notre nouvelle présidente. Pas seulement parce que c'est une femme (son prédécesseur endossa cette fonction avec brio) ; pas seulement parce qu'elle a su mener de front une carrière de mère et une carrière professionnelle dans le domaine social où elle est toujours admirée et respectée ; pas seulement parce que l'histoire de sa lignée est riche de ce que l'on peut rencontrer de plus exemplaire en terme de courage, d'intégration et de générosité; pas seulement parce qu'elle est dans l'aventure de Bardonnex Alternative depuis une vingtaine d'années avec constance et conviction ; pas seulement parce qu'elle a une capacité d'écoute, d'initiative et d'apaisement hors normes ; mais aussi parce qu'elle est la droiture même et que sa force tranquille nous est précieuse.

Myriam BOUCRIS, conseillère municipale



Andréa, croquée par son petit-fils Jules Manini, 10 ans



La nouvelle école, imaginée par Jules Molnarfi, 11 ans

DES SÉANCES PLÉNIÈRES HISTORIQUES

Les conditions sanitaires ont aussi modifié le déroulement des séances du Municipal !



Nos six élu-es, au cours de la séance d'installation, en juin. Notons que le port du masque n'était pas encore de rigueur. Tout à droite, le futur premier citoyen bardonnésien, Nicolas Vernain.

Dans cette période marquée par les conditions sanitaires que nous connaissons, les séances du Conseil municipal ont dû se dérouler soit à la salle communale, soit à la salle polyvalente. Relevons que la séance d'installation du conseil a été filmée et diffusée sur internet. La tenue de ces séances complique bien la tâche de l'administration communale qui a parfaitement œuvré pour que tout se déroule le mieux possible.

Bravo à elle. Cela a évidemment exigé des adaptations de la part de chaque oratrice et orateur. En effet, la distanciation physique et le port du masque exigé par la suite compliquent la tenue des échanges verbaux. Bravo à toutes et tous les élu-es pour les efforts fournis. Nous leur souhaitons de très rapidement siéger à nouveau à la salle des Chevaliers, lieu habituel des séances.

Christian HOTTELIER

LETTRE OUVERTE À MES COLLÈGUES DU MUNICIPAL

Même avant de nous présenter aux élections, nous l'avons entendu de toutes parts : il faut de la relève, il faut du renouveau ! On nous l'a répété : il faudrait même de l'opposition, le débat fait avancer, c'est important d'accueillir de nouvelles sensibilités.

Et c'est ce que nous sommes, enthousiastes, venus accomplir. Et la confiance qu'une grande part de la population a décidé de nous accorder nous démontre cette volonté. En votant pour nous ce printemps, en choisissant de nous mandater pour les représenter, les habitant-es de Bardonnex nous ont demandé d'apporter un regard différent au sein du Conseil municipal, d'analyser les dossiers sous un éclairage différent, et de dessiner des projets différents. Différent oui, c'est le mot qui convient, mais pas dans l'opposition, pas forcément.

Si je me suis présentée au Conseil municipal, c'est car je crois en un monde meilleur, en une société plus juste et plus solidaire. En une humanité plus forte et plus résiliente. En une économie plus respectueuse de nos ressources et de notre environnement. Et surtout car je suis persuadée que la construction de ce monde passe par l'engagement. Si je le veux, si j'y crois, je dois y contribuer.

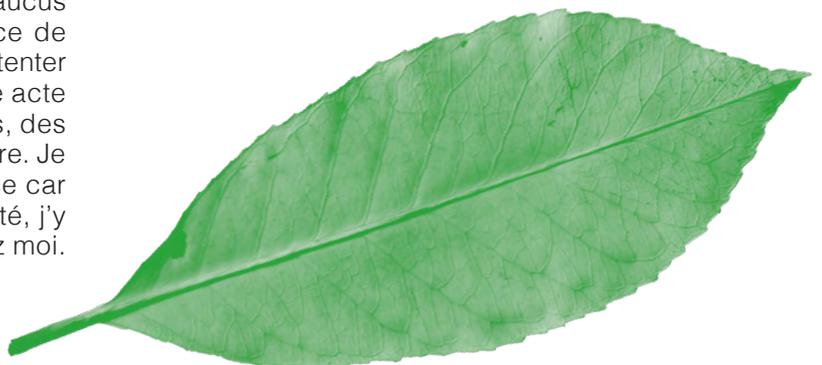
Si je suis prête, en plus de tout le reste, à consacrer plusieurs de mes soirées en commission, en caucus ou au Conseil municipal, c'est pour être force de proposition. Je ne vais pas au CM pour me contenter de valider ou refuser des projets ou pour faire acte de présence. J'y vais pour apporter des idées, des informations, pour débattre et pour co-construire. Je n'y vais pas pour me faire remettre à ma place car je dérange. Mais restons souples car, en vérité, j'y vais aussi pour bousculer. Sinon je reste chez moi.

Si je suis motivée et confiante, c'est car je crois dur comme fer à l'intelligence collective. Je crois sincèrement que j'ai des choses à apporter : des idées, des compétences, des connaissances et des expériences qui peuvent faire avancer les choses, comme nous toutes-tous. C'est vrai, nous sommes différent-es, et c'est justement là notre richesse. Sachons nous écouter, sachons partager, sachons être intelligent-es, sachons voir au-delà de petites guerres de clans.

Si je me suis présentée, c'est pour apporter ce que je connais et ce qui m'anime : l'environnement, le dérèglement climatique, la biodiversité, la durabilité, l'aménagement du territoire, l'économie circulaire, les processus participatifs, la vision systémique. D'autres sont compétent-es dans le social, les lois, la construction, l'enseignement, les enfants, la terre, le vignoble, le commerce, l'entrepreneuriat, l'artisanat, l'art et beaucoup plus. Soyons à l'écoute des compétences de chacun-e, c'est ainsi que nous pourrons avancer. Et aller loin.

Alors nous voilà, ultramotivé-es, il faudra vous habituer. BA va apporter des idées. Va les présenter. Et va les défendre. Et je me réjouis de les partager ces idées, de déposer des motions, des résolutions ou des délibérations communes, d'avancer ensemble, de construire ensemble, avec vous, chère-s collègues du CM. Car à la fin, ce qui compte, c'est le bien public. Et c'est la raison qui nous a toutes et tous poussé-es à nous présenter, non ?

Stéphanie REUSSE, conseillère municipale



LES PREMIERS PAS DE BA AU CONSEIL MUNICIPAL

En mars, au moment de la proclamation des résultats, c'était l'euphorie !

6 élus sur 7 candidats présentés c'était plus que ce que nous avions imaginé. C'était presque un carton plein. Ce résultat nous plaçait comme 2^e parti de la commune, devant le PLR+ et juste derrière le PDC et entente communale. Nous entrions par la grande porte dans la vie politique de Bardonnex. La presse parlait d'une «entrée fracassante» de BA au Conseil municipal. L'accueil de nos collègues des deux autres partis était assez chaleureux aussi : proposition de tutoiement immédiat, félicitations etc.

Mais assez vite nous avons dû réaliser que malgré notre résultat important nous étions considérés comme les «petits derniers». Nos deux tentatives d'entrer à l'exécutif se sont soldées par des échecs. Venir enrichir les débats au Conseil municipal : oui, participer à l'Exécutif : non. Pour cela les «petits derniers» étaient trop inexpérimentés. Nous avons beau argumenter que nous n'étions pas si inexpérimentés que ça puisque 2 des élus de BA avaient déjà siégé au Conseil municipal et que l'un des deux avait même siégé 5 ans au Grand Conseil. Rien à faire c'était «niet». Même chose pour les Présidences des commissions, nous avons beau argumenter que par leur expérience professionnelle et leurs compétences deux de nos membres pourraient faire bénéficier de leurs connaissances les commissions sociale et développement durable et peut-être les dynamiser un peu.... Rien à faire, chacun des deux partis en place s'accrochait à ses «chasses gardées» souvent accaparées depuis plusieurs législatures. Nous nous étions naïvement imaginées qu'une élection après 4 années de législature remettait les compteurs à zéro et que tout repartait

en tenant compte du résultat et du nouveau rapport de force qui découlait de cette nouvelle distribution des cartes un peu comme au loto quand on fait un «coup de sac», mais manifestement cette manière de voir ne trouvait aucun écho dans les deux autres partis.

Malgré tout cela nous nous sommes courageusement mises au travail et nous avons rapidement proposé trois motions dans nos domaines de compétence (social, développement durable et mobilité douce). Mais là aussi nous avons dû déchanter : non ce n'était pas comme cela qu'il fallait procéder, nous étions dans l'erreur, nous transgressions des règles, des secrets qui après étude se sont avérés être de simples habitudes ou usages sans trace écrite. Une nouvelle fois nous étions renvoyés à notre statut de dernier arrivé qui doit s'adapter à ce qui se faisait avant lui.

Mais nous n'allons pas nous laisser décourager, nous allons continuer à nous engager pour le plus grand bien de notre commune en amenant nos idées et nos propositions qui certes sont parfois nouvelles et peut-être un peu dérangeantes pour certaines en comptant sur l'ouverture d'esprit de nos collègues du Conseil municipal. En effet, le meilleur moyen d'éviter que cette législature ne s'enlise dans des oppositions systématiques et stériles c'est que chacun accepte l'apport que les autres peuvent apporter et que nous puissions ensemble agir pour le bien de notre commune, parfois avec des consensus et parfois avec des compromis acceptables par tout le monde.

Christian FREY, conseiller municipal

MARDI SOIR, 8 DÉCEMBRE, CONSEIL MUNICIPAL

Salle communale, chaudement vêtus et masqués. Un projet de délibération est soumis au vote. Il concerne un eco-point à la Place De-Brunes, et 3 points de récupération sous la forme de bennes de surface dans le village de Bardonnex.

La stratégie de gestion des déchets pour la commune a été discutée il y a longtemps, très longtemps même. Trop longtemps peut-être ?

Cette stratégie, sérieuse et globale, a été réalisée par un bureau d'études environnementales avant 2013. Elle était certes adaptée à la situation à l'époque. Mais aujourd'hui, 10 ans plus tard ?

Plus récemment, en septembre 2019, la décision de remplacer le porte-à-porte par des points de récupération, enterrés ou non, a été validée pour l'ensemble de la commune par le CM. Sauf pour Bardonnex. Le projet concernant ce village - enterrer un eco-point sur la Place De-Brunes - a été contesté par les habitant-es et n'a ainsi pas été validé en même temps que les autres. En effet, une pétition s'opposant au projet a circulé et a très rapidement été signée par près de 150 personnes. 150 adultes, sur un village d'environ 450 habitant-es, c'est une part très conséquente du village.

BA propose un renvoi en commission.

Nous revoilà donc, mardi 8 décembre, au CM, où on doit voter ce projet de délibération. Pendant la brève discussion qui a lieu, nous proposons de renvoyer cette délibération en commission, car le projet tel quel est très insatisfaisant, pour de nombreuses raisons :



Une lettre des pétitionnaires est arrivée tout récemment. Elle demande des informations sur l'évolution du projet et demande qu'une délégation soit reçue. Il me paraît important d'être un Conseil municipal à l'écoute de la population, particulièrement quand une grande part demande de pouvoir participer à de telles décisions, ou au moins se faire entendre. Avoir une population qui aimerait participer à la vie communale est précieux. C'est le début de l'engagement politique. On ne peut pas se plaindre d'un manque d'intérêt pour la vie politique de la commune ou du désengagement si on ne commence pas par écouter les habitant-es.



L'éco-point qui soulève des oppositions cible 160 personnes alors que près de 150 personnes ont signé une pétition s'y opposant. On se trouve évidemment face à un risque d'échec annoncé.



Le triporteur qui avait été annoncé par un tout-ménage, pour aider les habitant-es à mobilité réduite à transporter leurs déchets jusqu'aux points de récupération suite à la suppression du porte-à-porte n'a été ni budgété ni même imaginé. On vote pour un projet dont on ne connaît finalement pas l'impact ni le coût final.



Le règlement communal sur les déchets se base sur la loi cantonale qui date de 1999, or une nouvelle loi est en cours d'adoption au niveau du canton. Elle aurait dû être validée ce printemps, mais a pris du retard pour cause de COVID. Ne serait-il pas sensé d'attendre la nouvelle loi avant de se lancer dans des grands chantiers ? De même, le plan de gestion des déchets pour le canton, horizon 2024, sera très prochainement publié. Nous sommes à l'articulation entre l'ancienne loi et des stratégies probablement périmées et la nouvelle loi et le nouveau plan de gestion. Il paraît sain, dans cette configuration, d'attendre un peu et de prendre des mesures adaptées et pertinentes.



Le canton, en partenariat avec les SIG est en train de mettre en oeuvre un plan ambitieux ECO21-déchets pour déterminer les meilleures mesures en matière de réduction, de collecte et de tri des déchets. Des concertations et groupes de travail avec les communes auront lieu en 2021 - avec le retard lié au COVID- pour une mise en oeuvre en 2023-2024. Aujourd'hui, on risque de mettre en place des structures complexes, très coûteuses et irréversibles avant de savoir exactement quelles mesures seront préconisées.



Le nouveau plan de gestion cantonal définit comme axe premier la réduction des déchets à la source. L'enjeu de réduire la production de déchets est identifié comme la priorité numéro un désormais. Et ça devrait être la priorité numéro un de la commune également.

Il faut savoir que les chiffres en termes de déchets pour la commune de Bardonnex sont catastrophiques : nous avons augmenté de 21% nos déchets ménagers entre 2018 et 2019. Alors que les communes doivent atteindre 160 kilos/pers./an d'ici 2024, nous en sommes à 217,6 kilos, avec un taux de recyclage assez faible : 47,6%.

L'urgence, la priorité, est d'affirmer une volonté politique et de mettre les moyens pour accompagner et réduire drastiquement nos déchets.

Nous pourrions imaginer des solutions actualisées, adaptées aux connaissances actuelles, cohérentes et systémiques, prenant en compte l'ensemble des enjeux et de la problématique. Nous pourrions penser la réduction des déchets en même temps que l'on repense la collecte des déchets, dans une approche systémique.

Nous proposons ainsi le renvoi en commission pour permettre de répondre à certaines questions, pour recevoir les pétitionnaires et travailler avec elles-eux, pour éclaircir certains points, pour voir un peu plus large. Voter sur ce projet en l'état paraît précipité, les conséquences ne semblent pas avoir été réfléchies jusqu'au bout. Surtout, surtout, il semble que le projet manque cruellement d'une vision d'ensemble, on ne prend pas de recul, on ne considère pas les autres paramètres ni les interrelations qu'ils entretiennent.

Ce même soir, sur ce même sujet, une proposition d'amendement est faite par un élu DC.

Il trouve les bennes de surface moches, il propose de les supprimer, tout simplement, de la délibération, et de déduire du montant total le coût de ces bennes. Car c'est moche, car il estime qu'il n'y en pas besoin ou car elles sont placées temporairement, en attente de construction, il pense qu'elles n'ont pas de raison d'être. Cet élu DC ne trouve-t-il pas moche les autres bennes en surface dans les autres villages ? Il n'en parle pas en tout cas. Ce qui est certain, c'est qu'il ne propose aucune alternative pour compenser la perte du volume prévu pour la collecte des déchets.

Les différents votes qui suivent nous laissent, le groupe BA, bouche-bée. Le renvoi en commission est refusé, sans aucun débat. L'amendement DC par contre est accepté à la majorité. Sans discussion non plus. Dans la foulée, la délibération amendée est approuvée par la majorité. Hop hop, on ne traîne pas, tout s'enchaîne. Les arguments documentés et étayés ne font pas le poids, visiblement, face à l'avis d'un seul élu qui trouve que ce n'est pas joli. Face à nous, une alliance unie et solidaire, qui vote en bloc. Personne ne pose de questions, personne ne s'interroge. Aucun regard critique.

Précisons malgré tout ici qu'un élu, un DC aussi, semble se renseigner, réfléchir plus largement aux conséquences et ose voter selon sa conscience et ses connaissances, quelles que soient ses raisons.

On vote.

On vote donc pour la délibération amendée, sans même se poser de questions. On accepte un eco-point enterré qui fait polémique, en plein centre du village. Un projet qui exige d'abattre des arbres et de détruire irrémédiablement du sol (en pleine crise climatique!), et pour lequel on est absolument certain-es que des voix vont se lever avec véhémence dans la commune. Ce n'est de loin pas fini. Mais tout aussi inconséquent : on vote un projet dimensionné sur la base d'un eco-point qui devrait exister en complément de 3 autres points de récupérations en surface. Maintenant que les points de récupération en surface ont disparu, cet eco-point est censé accueillir les déchets de tout le village. Or il n'est clairement pas calibré pour cela, il va être très sous-dimensionné. Mais c'est voté, l'Exécutif ne peut pas le modifier. En conséquence, les habitant-es de tout le village de Bardonnex sont ainsi censés se rendre à un seul point de récupération, central, sur la Place De-Brunes. Qu'en est-il des personnes à mobilité réduite ? Cela promet en tout cas un joli bal de voitures en plein centre, en face des 2 cafés qui animent un peu cette place. Cette place aurait mérité d'être mise en valeur et destinée à devenir un vrai lieu de rencontre, pas une déchetterie surchargée et débordante autour de laquelle les voitures circulent. Cette place qui, avec un eco-point enterré, perd définitivement tout espoir de devenir un lieu central et convivial, un lieu de rassemblement et de rencontre, un lieu qui permettrait de créer du lien social et de la convivialité.

Le canton qui a initié un grand sondage citoyen pour imaginer Genève en 2050 a récemment publié son rapport. Les retours de la population sont intéressants : elle veut être consultée, entendue, elle veut participer. Les questions environnementales et le lien social font partie de leurs préoccupations majeures. Une des conclusions de ce rapport est que la politique ne peut plus se faire comme autrefois, top-down, cloisonnée et opaque. Non seulement les citoyen·nes doivent participer mais il est nécessaire d'urgence de penser la politique de manière globale et cohérente.

« La construction d'un canton résilient doit pouvoir s'appuyer sur une logique 'intégrée', c'est-à-dire que chaque politique publique, chaque infrastructure, doit être pensée dans ses interactions avec les autres, de manière transversale. »

Genève 2050

A Bardonnex aussi, contribuons à construire une société résiliente, et habituons-nous à intégrer dans nos réflexions les différents enjeux, aussi dans leurs relations avec les autres.

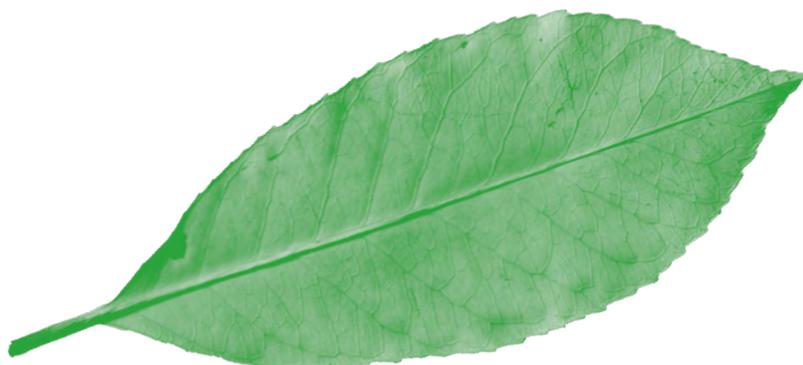
Stéphanie REUSSE

Statistiques officielles du canton sur les déchets

<https://www.ge.ch/document/dechets-statistiques-dechets-urbains-industriels-chantier>

Rapport Genève 2050

<https://www.ge.ch/document/rapport-geneve-2050>



UNE VOIE VERTE EN DIRECTION DE TROINEX

Alors que plusieurs tentatives de créer une piste ou même une bande cyclable sur la route d'Annecy furent refusées par l'état, une idée m'est venue. C'était un beau matin de printemps, en promenade avec mon épouse. Ce matin-là au retour nous primes depuis Troinex le chemin des Dolens et ensuite l'ancienne voie du tram de Croix-de-Rozon. Je racontais alors à mon épouse, l'anecdote de la rencontre de mes parents dans ce tram au cours de la deuxième guerre mondiale, vers 1943. Mon père, en permission de la mob, rencontra dans ce tram cette très jeune femme de quinze ans sa cadette. Il décida alors de parler au père de celle-ci afin de créer une famille

C'est en discutant et en marchant sur le ballaste restant et émergeant des terrains agricoles environnants à l'ombre de la futaie que cette idée m'est venue. **La solution était là sous nos pieds : créer une voie verte sur ce tracé, le relier au sud avec Le Chapeau de Curé et le chemin des Forches vers Croix-de-Rozon et au nord avec le chemin Lullin ou le chemin de Roday.** Ces deux chemins de village peuvent mener les cyclistes et piétons en direction de Carouge et de Genève par des routes à moindre trafic ou alors rejoindre la route d'Annecy à Drize, là où enfin elle est équipée de pistes cyclables et de trottoirs.

C'est par une motion que je demandais à Madame la Maire de prendre contact avec les autorités de Troinex afin de concevoir et créer cette voie verte, principalement située sur la commune de Troinex mais reliée au réseau de Bardonnex existant, réservé aux piétons et aux cycles sur le chemin des Forches. Cette motion a été présentée au Conseil municipal lors de la séance plénière du mois d'octobre et refusée par les autres groupes sous prétexte que le projet était en zone agricole et empiétait sur une commune voisine et amie.

Les réformes et le programme que nous désirons engager à Bardonnex prendront du temps et énormément d'énergie. La confiance est en train de s'installer entre les différents groupes politiques présents dans notre si belle commune. Et vos élu-es alternatifs travaillent toutes et tous avec ferveur, la main dans la main, à construire un futur plus juste, équitable et écologique selon notre programme.

Nicolas VERNAIN



« La vie c'est comme faire du vélo.
Pour garder l'équilibre, vous
devez continuer à avancer. »

Albert Einstein



LE TOUR À VÉLO

Dimanche 6 septembre 2020, à Bardonnex

Lors d'une réunion du bureau de campagne en juin, notre Président a proposé un Tour à vélo et l'idée de l'accompagner avec une petite fanfare a spontanément surgi. Une manière de faire entendre notre voix, tout en adoucissant les mœurs.

Devant le hangar de Landecy ce jour-là, nous sommes une dizaine à venir chatouiller la pédale pour ce Tour à vélo sur la commune, organisé par Bardonnex Alternative. C'est avec nos vélos de toutes sortes, décorés avec des fleurs, des pancartes, des sonnettes et des clochettes, que nous accueillons notre candidat à l'Exécutif de la commune. Les musicien-nes se chauffent et nous accueillons également Mme la Maire et le deuxième candidat en liste pour l'Exécutif qui nous font l'honneur de leur présence.

Notre peloton filoché sans problème en direction du parc du chemin d'Archamps, à Croix-de-Rozon, et c'est avec étonnement que les habitant-es découvrent une bande de musicien-nes enjoué-es, entraînant des danseuses et danseurs échevelé-es, emporté-es dans une joyeuse farandole. Pendant ce temps, des flyers encourageant l vote pour notre candidat Nicolas Vernain sont distribués. Puis, nous partons à «l'assaut du château» en passant par Evordes, puis Surpierre. Personne n'est tombé sur le parcours, au contraire tout le monde a pédalé allégrement, preuve que les membres de BA possèdent de jolis mollets. Suivent les étapes de la Place De-Brunes de Bardonnex, puis celle des belles fontaines de Charrot et de Landecy. **Nous mettons le feu en chantant à tête « Bella Ciao ». Nous nous sentons de plus en plus soudés-es. Le public se rassemble. Pour le coup, on nous a entendus.**



Pour terminer, sous le hangar, tout en respectant les mesures sanitaires, nous levons nos verres pour encourager notre candidat, manifestement très touché par tout ce que nous venons de vivre. Une magnifique journée où nous avons pu vivre un moment extraordinaire en toute convivialité, notamment grâce aux « Poulets de Plainpalais » qui ont su aussi bien jouer que pédaler. Big Bravo et grand merci aux musicien-nes pour leur prestation exceptionnelle, décalée et onirique, qui a plu à toutes et tous. Cette petite fanfare dynamique a apporté de la lumière dans nos yeux et contribué à nous découvrir et à resserrer nos liens.

« Siamo tutti fratelli ».

Ce jour-là, nous avons rechargé nos batteries pour l'année à venir.



Chloé JACOT-DESCOMBES

DISPARITION ANNONCÉE DE LA TUILERIE DE BARDONNEX

En juillet de cette année la nouvelle tombe: le propriétaire de la Tuilerie de Bardonnex annonce que l'entreprise va fermer ses portes à la fin de l'année et que 13 membres du personnel sur 23 seront licenciés. Cette nouvelle provoque une réaction importante à Genève: en effet il ne s'agit pas de n'importe quelle tuilerie mais d'une tuilerie unique en son genre **qui fabrique depuis 1946 les fameuses tuiles jaunes arrondies qui ornent les toits d'immeubles historiques comme le collège Calvin à Genève, le château de Chillon dans le canton de Vaud et nombre de constructions historiques en France voisine.**

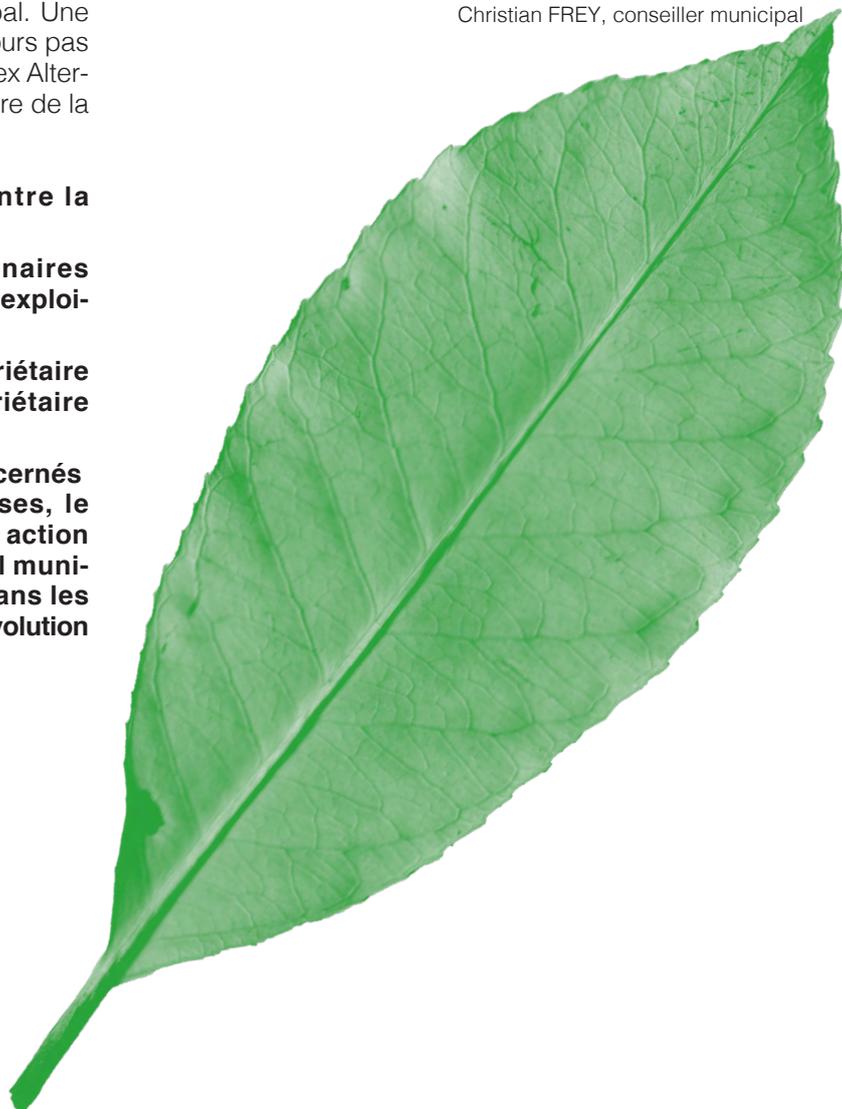
Subitement tous les journaux se mettent à en parler, la Tribune de Genève, Le Courrier, le Temps, 24 Heures et Léman Bleu. Une pétition est lancée, un comité se crée pour la sauvegarde de la Tuilerie, le Grand Conseil vote à une très large majorité une motion pour garantir la pérennité de l'exploitation et sauver les emplois, même le Président du Conseil d'État se mobilise pour la sauvegarde de cette tuilerie à nulle autre pareille. Tout le monde se mobilise à l'exception de la commune de Bardonnex qui, apparemment, ne se manifeste pas jusqu'à ce qu'une délégation des travailleurs de cette tuilerie se déplace à Compesières avec une banderole pour demander le soutien du Conseil municipal. Une lettre est remise au Président du Conseil. Toujours pas de réaction de la Mairie ce qui amène Bardonnex Alternative à déposer une motion: Non à la fermeture de la Tuilerie de Bardonnex qui invite la Mairie:

- à prendre publiquement position contre la fermeture de la Tuilerie
- à tout mettre en œuvre avec les partenaires concernés pour garantir la pérennité de l'exploitation de la Tuilerie
- à contacter à cet effet l'entreprise propriétaire actuelle de la Tuilerie ainsi que la propriétaire du site d'extraction
- à se concerter avec les partenaires concernés (Association des Communes Genevoises, le Canton et des particuliers) en vue d'une action coordonnée à rendre compte au Conseil municipal et à la population de Bardonnex dans les meilleurs délais et au fur à mesure de l'évolution de la situation.

Cette motion déposée le 7 octobre ne sera abordée que le 10 novembre, 1 mois et demi avant la fermeture définitive de la Tuilerie et c'est à ce moment, et seulement à ce moment-là, que nous apprenons que la Mairie a bien suivi les différentes réunions concernant cette fermeture et qu'elle a discrètement, prudemment, pris position sans information aucune à la population de Bardonnex, considérant qu'il s'agissait là d'une transaction entre privés et qu'elle n'avait pas à s'en mêler. Après avoir reçu les informations que nous demandions et compte tenu du fait qu'il était manifestement trop tard pour la commune de Bardonnex pour agir, Bardonnex Alternative a retiré cette motion.

Nous regrettons bien évidemment cette réaction timorée de la Mairie et l'absence de toute information officielle à ce sujet dans les publications de la commune. Néanmoins, tout espoir n'est pas perdu pour la survie de cette tuilerie, **une démarche de classement au patrimoine industriel du canton a été initiée avec le soutien du Président du Conseil d'État** ce qui donnera un peu de temps supplémentaire pour trouver des solutions. Nous souhaitons bien sûr que la commune de Bardonnex s'implique activement dans cette entreprise de sauvetage.

Christian FREY, conseiller municipal



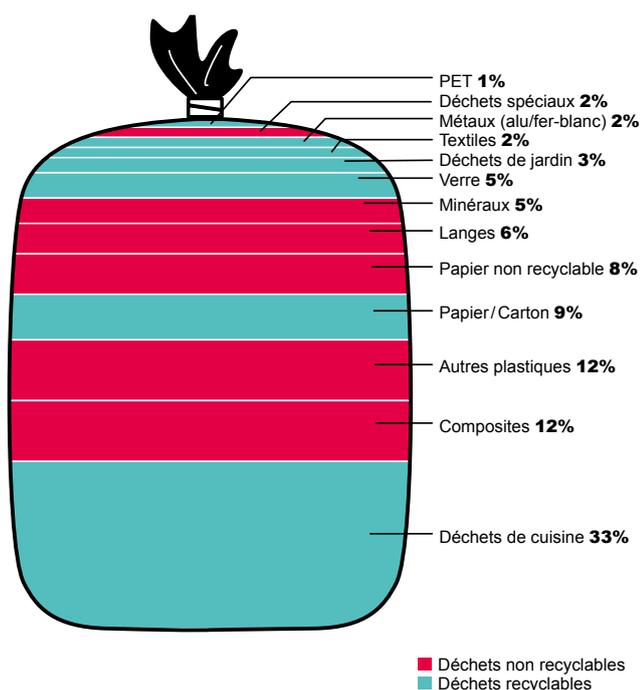
ZÉRO DÉCHET

Les déchets sont une problématique mondiale et urgente. Si la Suisse est plutôt bon élève en matière de recyclage, elle est actuellement le 3ème pays au monde en termes de production de déchets. Nous produisons de plus en plus de déchets. En cause : effets de mode, obsolescence programmée, mobilité, fast fashion, surtransformation de nos aliments et suremballages, matériaux composites, globalisation.

En Suisse, un couple produit environ 120 tonnes de déchets urbains durant sa vie, soit 26'000 sacs poubelles de 35 litres, c'est-à-dire 1 sac tous les jours. On en recycle la moitié environ, l'autre moitié est brûlée. Pourtant, la moitié de ces déchets pourrait encore être recyclée. On jette aussi, et on brûle, encore beaucoup trop de restes alimentaires. Cela représente un grave problème environnemental, mais aussi éthique : le gaspillage est énorme. Le coût de la fin de vie d'un déchet pour les collectivités et les entreprises est également un élément important à considérer : entre la collecte, l'acheminement, le recyclage et l'élimination, la gestion des déchets en suisse coûte 1.- par jour par habitant-es.

Recycler est une partie de la réponse, mais n'est pas la solution à terme. Même avec une valorisation appropriée, n'importe quel déchet a un impact négatif sur l'être humain et sur l'environnement, avec des conséquences au niveau local et mondial.

Composition de la poubelle genevoise 2019



En effet, les déchets ne proviennent pas uniquement de l'élimination d'un bien de consommation, mais sont aussi liés à sa fabrication. **Car tout ce dont on se débarrasse a été produit préalablement. Tout nouveau bien de consommation nécessite des ressources et génère de la pollution.**

Depuis l'extraction de la matière, souvent le pétrole, jusqu'à l'élimination du déchet, en passant par le transport à travers le globe, la transformation, le conditionnement, la vente, la récupération, l'incinération, nous consommons :

- des matières premières non-renouvelables
- une quantité astronomique d'énergie
- des hectolitres d'eau

et nous produisons :

- du CO₂ et d'autres gaz à effet de serre
- de la pollution et des microparticules

Les conséquences sont nombreuses et gravissimes : nous retrouvons du plastique dans notre alimentation, nous mettons en danger notre santé, nous épuisons nos sols, nos océans, nos ressources, nous polluons notre eau et notre air, nous déséquilibrons notre planète. Et tout ça pour... **une utilisation parfois de quelques minutes.**

Nous produisons trop de déchets que nous pourrions éviter. Nous devons urgemment relever ce défi et agir en conséquence. La responsabilité se situe à plusieurs niveaux : au niveau des consommateurs, par leur choix de consommation ; au niveau des entreprises en privilégiant l'écoconception ; au niveau des collectivités en faisant preuve d'éco-exemplarité.

Plusieurs communes ont déjà franchi le pas et lancé des démarches ambitieuses de réduction des déchets. En effet, les communes ont, grâce à la proximité avec les habitant-es un rôle essentiel à jouer : exemplarité, accompagnement, incitation et facilitation.

Et si vous avez encore 2 minutes, je vous encourage à taper dans votre moteur de recherche : **l'histoire d'une cuillère en plastique** et à visionner cette petite séquence.

Sources : OFEV / OCEV

Stéphanie REUSSE, conseillère municipale

BRÈVES DE SAISON AIDER LES OISEAUX À PASSER L'HIVER LES CONSEILS DE SAISON :

Oui, on peut aider les oiseaux à passer l'hiver. Mais pas n'importe comment. Et pas n'importe quand. Les oiseaux de nos jardins savent très bien trouver leur nourriture, tout au long de l'année. C'est lors des mois très froids qu'un petit coup de pouce peut être bienvenu.

Nous savons désormais, grâce à de récentes études, que les boules de graisses sont nocives pour eux, car elles diminuent considérablement le succès de reproduction. Quant aux filets qui emballent ces graines, ils peuvent constituer des pièges implacables. On donnera donc des mélanges de graines de nos régions (chanvre, tournesol), des flocons d'avoine, des morceaux de noix ou de noisettes, et des fruits (pommes, raisins secs).

Les graines doivent rester au sec, les mangeoires doivent être adaptées et nettoyées régulièrement. Et n'oublions pas de mettre toujours une petite coupelle d'eau à disposition.

Mais ce que nous pouvons faire de plus utile et de plus durable pour les oiseaux est de favoriser les espaces de biodiversité : **laisser des espaces sauvages dans nos jardins et nos parcs, planter des haies d'espèces indigènes et variées, limiter la pollution lumineuse pour préserver les insectes, supprimer toute utilisation de produits chimiques.**

Source : Birdlife.ch



LES FEUILLES MORTES SE RAMASSENT À LA PELLE... OU PAS

Laisser quelques feuilles mortes au pied de nos arbres, dans nos jardins, est le meilleur des engrais. Si pour préserver la pelouse il est effectivement important d'enlever les feuilles mortes, pas besoin de les brûler : déplaçons-les sous les haies, sous les futaies, au pied des arbres.

Rappelons-nous aussi que des coins de jardins un peu sauvages aident la biodiversité de manière plus générale : ils constituent des abris pour les insectes et la petite faune, des réserves de nourriture, des matériaux pour faire des nids, etc... Et évitons d'évacuer les tas de feuilles ou de branchages pendant la période de reproduction ou d'hibernation.

Source : la charte des jardins, energie-environnement.ch

SR



A tous·tes les habitant·es de la commune de Bardonnex,
nous vous souhaitons de passer d'agréables fêtes ainsi qu'une
année pleine de découvertes, de richesses et de vitalité.

Prenez soin de vous et de vos proches.

Le comité et les élu·es de Bardonnex Alternative

bardonnex.alternative@gmail.com
www.bardonnex-alternative.ch

BARDONNEX
ALTERNATIVE